

d'idées justes & vraies, de connoissances sagement dirigées, de passages bien choisis de l'Écriture & des Peres. Tous les devoirs des curés y sont parfaitement développés dans 27 chapitres qui traitent de l'excellence de leur état \*, de la nécessité de la vocation au ministère ecclésiastique, de l'obligation qu'ont les pasteurs d'instruire leurs peuples dans les choses du salut, du bon exemple qu'ils doivent leur donner, des vices qu'ils doivent éviter, de l'administration des Sacremens, de la manière dont les curés doivent se conduire à l'égard des malades, des moribonds, des morts, &c. Quant à la traduction de cet ouvrage, le style en est simple, facile, onctueux, & conserve très-bien les qualités de l'original; mais cette traduction est-elle réellement de M<sup>r</sup>. l'abbé Delvincourt, comme le titre le porte? C'est ce que je n'ose point assurer. Voici ce que m'écrivit un des plus habiles bibliographes de Paris, en date du 13 Janvier de cette année. " Si vous avez à  
 „ parler d'un ouvrage intitulé : *La pratique*  
 „ *des devoirs des curés, traduite de l'italien*

\* 1. Mars  
 1782. p. 331  
 & précéd.  
 &c.

---

au style, qu'au fond des choses, & d'avoir mêlé à des vérités graves des réflexions triviales & puérides, des contes populaires & quelquefois absurdes. Mais la *Pratique des devoirs des curés* se ressent peu de ces défauts, & dans ses autres ouvrages ils sont en quelque sorte compensés par une éloquence en général pathétique & pleine d'onction, dont l'impression a été constatée par des fruits étonnans & des conversions sans nombre.